

"One", alignement de trois brûleurs à l'éthanol, capacité de 5 litres, h. 11 x L. 29 x p. 29 cm, 2 250 € l'un (Ecosmart).

PLEINS FEUX SUR LES CHEMINÉES À L'ÉTHANOL

Un air nouveau souffle sur la cheminée affranchis de tout conduit, fonctionnant au biocarburant et signés par les plus grands designers, des modèles inédits jouent la carte du nomadisme. Nous, c'est sûr, on craque !

Par Clémence Le Boulanger

Et si faire un feu ne rimait plus avec bûches, tisonnier, cendres et fumée ? C'est en tous les cas le pari de nombreux fabricants qui inondent le marché d'une génération inédite de cheminées : des objets flambants nomades « Sans conduit, ils fonctionnent à l'éthanol (alcool de betterave distillé). Une énergie propre, renouvelable, respectant l'environnement et n'attaquant pas la couche d'ozone », détaille Michel David, l'un des deux directeurs généraux de Climart, fabricant luxembourgeois de cheminées à l'éthanol depuis 2003. Comment ça marche ? Quelques gouttes du carburant versées dans le brûleur, une allumette craquée et les flammes se mettent à danser. « L'avantage de ces cheminées, c'est le confort d'usage, poursuit Michel David. Avec elles, c'est fini les corvées de bois, les projections de braises, le ramonage et la poussière. En plus elles sont agréables à utiliser puisqu'il n'y a ni émanation toxique ni fumée, uniquement de la vapeur d'eau et du dioxyde de carbone »

QUAND LES DESIGNERS S'ENFLAMMENT

Preuve de cet engouement, de nombreux designers commencent à jouer avec le feu. Cédric Ragot a imaginé "Burn Out", une cheminée en faïence à la frontière de l'art et du design. Les Sismo, ironiques comme à leur habitude, ont créé une "Malle à feu", un meuble hybride qui, une fois fermé, se transforme en table d'appoint. Christophe Pillet, lui, fait jaillir la flamme d'une table basse tandis qu'Ora Ito signe "Unidentified Fire Object" ▶



Table basse "Fire & Ice", h. 30 x L. 140 x p. 70 cm, 10 100 € (Ecosmart).



"Burn Out" de Cédric Ragot, h. 65 x L. 55 x p. 55 cm, prix sur demande (Brisach).



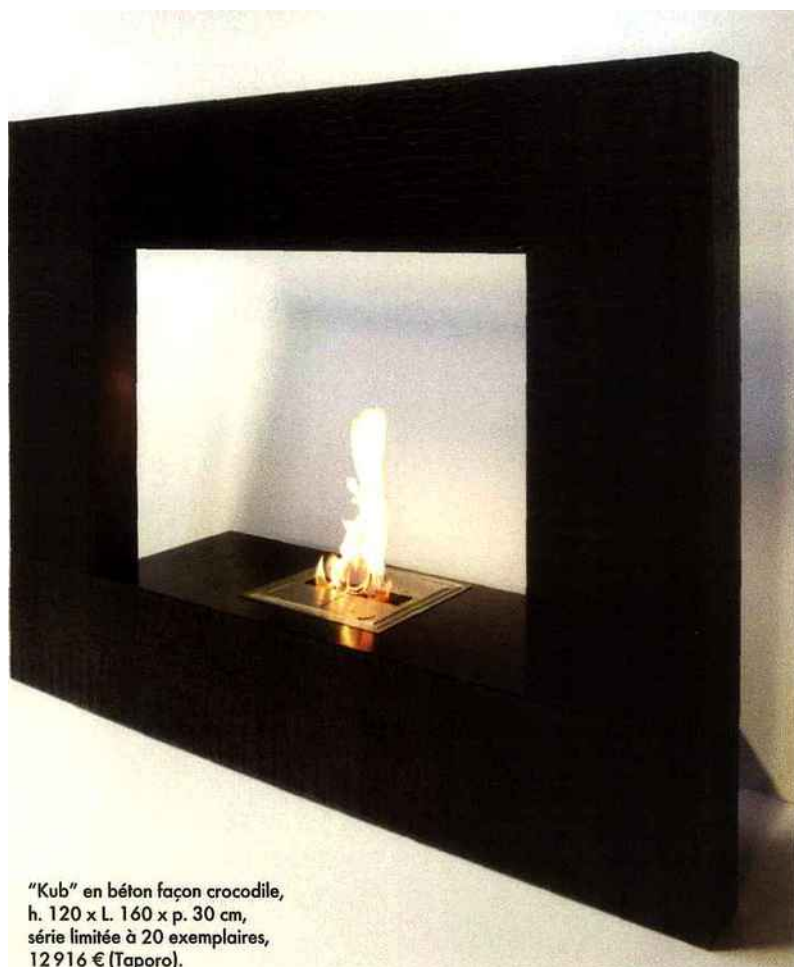
"Groundfloor" de Christophe Pillet, h. 52 x L. 130 x p. 130 cm, 4 545 € (Planika).



"La Malle à feu" du studio Sismo, h. 35 x L. 75 x p. 35 cm, 3 800 € (Atria).



"Unidentified Fire Object" d'Ora-Ito, h. 18 x diam. 70 cm, 1 490 € (Climart).



"Kub" en béton façon crocodile,
h. 120 x L. 160 x p. 30 cm,
série limitée à 20 exemplaires,
12 916 € (Taporo).



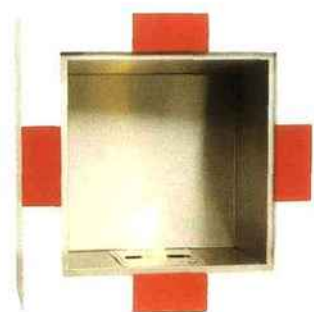
"Chimo" de Flöz Design, h. 70 x L. 70 x
p. 15 cm, 1 647 € (Blomus).



"Mondrian", h. 94 x L. 94 x p. 40 cm,
à partir de 8 970 € (Ecosmart).



"Flaméo" du studio Sismo, h. 48,5 x
L. 48,5 x p. 35 cm, 2 300 € (Atria).



"Cube helvétique", h. 94 x L. 94 x
p. 40 cm, à partir de 5 729 € (Ecosmart).

(« objet de feu non identifié », en vf), un galet en pierre minérale à poser au sol. Quant à Philippe Starck, il s'apprête à sortir sa version de la cheminée du XXI^e siècle. Autant de créations affranchies des murs qui font du feu un objet ambulante à balader de pièce en pièce. **Plus qu'un véritable chauffage – les fabricants affirment pourtant qu'elles chauffent autant, si ce n'est mieux, qu'une cheminée traditionnelle –, ces réalisations inédites ont avant tout une fonction décorative.** Désormais, les flammes semblent jaillir de nulle part pour offrir une flambée dématérialisée. Un spectacle qui, même dans un studio parisien, évoque aux nostalgiques les feux de camp, la convivialité et le romantisme. Et les possesseurs de cheminée traditionnelle dite morte peuvent aussi raviver la flamme en y installant des brûleurs à l'éthanol. Avec bûches de céramique, en prime !

JOUER AVEC LE FEU

Encore en plein balbutiement, ce marché ne fait l'objet d'aucune réglementation. N'importe qui peut donc s'improviser fabricant de cheminées à l'éthanol. Et tous rivalisent de brevets pour garantir la sécurité de leurs produits. « Il faut être réaliste, toute flamme est potentiellement dangereuse. Il y a toujours des risques de brûlures et d'incendie », prévient Sylvain Curty, du Laboratoire national de métrologie et d'essais (LNE), chargé de la qualité et de la sécurité des produits et équipements grand public à usage domestique ou collectif. **« Il est essentiel que les cheminées soient sécurisées avec un système d'arrêt d'urgence, un détecteur de CO₂ capable de stopper la combustion en cas de dépassement d'un certain seuil dans la pièce, l'impossibilité de rallumage à chaud, la garantie d'une température d'habillage, un moyen d'empêcher l'éthanol de se renverser. »** Depuis 2007, une norme NF existe mais aucun produit du marché ne l'a encore obtenue. Théoriquement, début 2009, certaines cheminées devraient l'avoir, mais la marche est assez haute à passer. Alors, en attendant, si l'on en brûle d'envie, ces objets sont à consommer sous haute surveillance ■

Adresses p. 264